

voit. Il raconte deux voyages de Kamtschatka, l'un entrepris en 1725 jusqu'en 1730 : l'autre en 1739 jusqu'en 1742 inclusivement. Le premier se borna au Kamtschatka même, & le Capitaine Beering qui le dirigeoit, remplit, à peu près, son objet. Ici l'on trouve des particularités & des éclaircissements sur ce nouveau Pays. Le dernier voyage du même Beering fut tout-à-fait funeste : il étoit question de pousser au-delà, d'aborder, à ce qu'on appelle, *la Terre de Don Juan de Gama*. Mr. de Spangenberg, un des trois Capitaines, n'alla pas plus loin que le Japon, où il aborda deux fois, & fut bien reçu. Quant aux deux autres, Mr. Beering & M. Tschirikow, rien de plus déplorable que leur sort. La tempête les sépara, les maladies, les mauvaises eaux, la faim, le chagrin firent périr presque toute leur monde. Ils mirent plusieurs fois de leurs gens à terre, lesquels ne reparurent plus. Ils ne virent de l'Amérique que des Côtes glacées & des Isles sans fin, mais pour la plupart désertes, sans avoir pu parler à personne, quoiqu'ils vissent de tems en tems des marques sensibles d'habitation. Mr. Beering se laissa mourir de douleur & de faim. Une perte encore plus grande que celle de Mr. de l'Isle de la Croix, un des fils du célèbre Guillaume de l'Isle : il étoit, dans l'Académie Russe, la réputation de cette savante famille, si estimée en France; & il périt dans l'expédition des Russes curieux de découvrir l'Amérique.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE, & en HOLLANDE, depuis le mois dernier.

ANGLETERRE. Comment la France pourra-t-elle résister à une telle force? Trois cens trente tant Vaisseaux de ligne que Frégates,